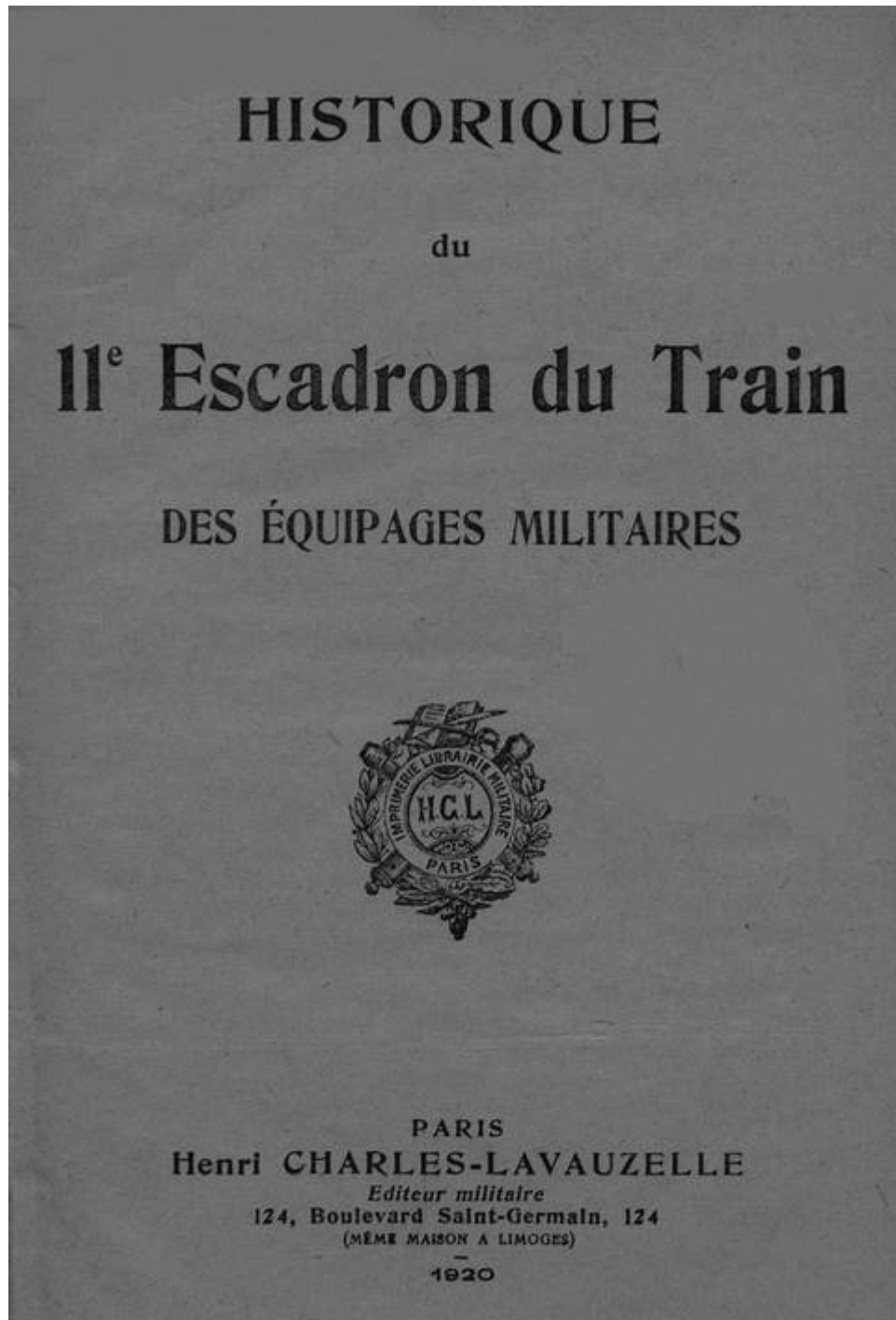


Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014



Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

HISTORIQUE SOMMAIRE du 11^e ESCADRON DU TRAIN

Depuis sa formation.

1875

Le 11^e escadron du train des équipages militaires a été formé à **Nantes**, le **21 avril 1875**, en exécution de la loi du **13 mars 1875**.

Il comprenait à ce moment :

La 1^{re} compagnie (ancienne 2^e compagnie du 1^{er} escadron du 2^e régiment du train) ;

La 2^e compagnie (ancienne 3^e compagnie du 1^{er} escadron du 2^e régiment du train) ;

La 5^e compagnie (formée avec des prélèvements faits sur les deux précédentes, augmentées des hommes et des animaux venus des ex-1^{er} et 2^e régiments du train des équipages militaires) ;

La 7^e compagnie (ancienne 5^e compagnie du 3^e escadron du 3^e régiment du train).

Les 3^e, 4^e et 6^e compagnies ne devaient être formées qu'en cas de mobilisation générale.

Les 1^{re}, 3^e et 5^e compagnies étaient stationnées à **Nantes**, la 7^e compagnie, à **Batna (Algérie)**.

1879

La 7^e compagnie de l'escadron a pris part aux colonnes de **Batna**, de **Kenchela** et de **Biskra en juin 1879**, puis à la colonne expéditionnaire de l'**Aurès du 14 juin au 27 juillet 1879**.

1881

La 7^e compagnie de l'escadron a pris part à l'expédition de **Tunisie du 7 avril 1881 au 20 février 1882**.

14 juillet. — Distribution des drapeaux et étendards à l'armée. Le train des équipages reçoit un étendard portant l'inscription des campagnes, suivantes : **Espagne 1808** ; **Russie 1812** ; **Algérie 1830-1879** ; **Crimée 1854-1855** ; **Extrême-Orient 1860-1863**. L'étendard est confié alternativement au 11^e et au 20^e escadron, stationnés à **Paris** et à **Versailles**.

1885

La 7^e compagnie s'embarque **dans le courant du mois de mars 1885** sur divers transports à destination du **Tonkin**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

1887

La 7^e compagnie, détachée au **Tonkin**, s'embarque à **Hai-Phong** le **11 septembre** pour rentrer en **France**. Elle débarque à **Toulon** le **22 octobre**, puis est envoyée en **Tunisie**, où elle remplace la 5^e bis du 12^e escadron.

1895

La portion centrale de l'escadron est appelée à fournir un détachement au corps expéditionnaire de **Madagascar**. Ce détachement passe au 30^e escadron, de nouvelle formation.

1899

La 7^e compagnie de l'escadron, détachée en **Tunisie**, est versée au 16^e escadron, où elle prend le n^o 11, à la date du **15 mai 1899**.

1900

L'escadron fournit un détachement à la 16^e compagnie du 15^e escadron du train, le **10 août**, pour prendre part à la formation du corps expéditionnaire de **Chine**.

1901

Corps expéditionnaire de Chine. — Ordre général n^o 145 :

Au moment où le corps expéditionnaire va être réduit et tous les services considérablement diminués, le général commandant en chef le corps expéditionnaire est heureux de constater les services rendus par les 15^e et 16^e compagnies du train des équipages.

Arrivées en Chine au début d'octobre, les compagnies furent employées au convoyage et à l'escorte des convois fluviaux où les glaces interrompaient la navigation fluviale. Il suffira de rappeler que, pendant tout l'hiver, par des froids qui atteignaient jusqu'à 15 ou 20 degrés au-dessous de zéro, le service des transports sur route n'a cessé de fonctionner. Dix convois se succèdent sans trêve, à trois jours d'intervalle, sur les lignes d'étapes, employant 200 hommes, soit la moitié du personnel du train venu en Chine. Tel est l'effort produit. En dehors de ce service normal, dans lequel certains hommes ont parcouru 2.500 à 3.000 kilomètres de route, le train des équipages a pris part aux opérations effectuées dans la région du sud de Pao-Ting-Fou et s'y est très bien comporté.

En résumé, les compagnies du train des équipages ont donné ici, comme à Madagascar, des preuves d'endurance, de discipline et de dévouement, leurs cadres, à tous les degrés, ont fait preuve d'une connaissance complète et pratique de leur service.

Le général commandant en chef est heureux de le constater. Il félicite les officiers, les sous-officiers et les hommes de troupe pour les résultats obtenus. Le train des équipages conservera désormais, comme une tradition à transmettre, la réputation qu'il s'est acquise dans les expéditions coloniales.

*Le général commandant en chef félicite particulièrement le capitaine **LAFOURCADE**, du 11^e*

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

escadron du train, pour l'intelligente direction qu'il a su imprimer à tous ses éléments et à son infatigable activité.

Fait au quartier général, à Tien-Tsin, le **19 juin 1901**.

Le général de division commandant en chef,

Signé : **VOYRON**.

1911

L'escadron fournit d'importants détachements aux unités du train du corps de débarquement du **Maroc**.

1912

Félicitations aux troupes du train débarquées au Maroc. Ordre général n° 49 :

Les dernières périodes de pluie de novembre 1911 et de janvier 1912 ont rendu le service des convois particulièrement pénible et ont imposé au personnel du train des équipages militaires des efforts exceptionnels ; à cette occasion, le général de division félicite le commandant du train des troupes débarquées, les officiers, hommes de troupe et convoyeurs qui concourent depuis l'ouverture de la campagne au dur service des transports militaires.

Grâce aux qualités professionnelles, au zèle et à l'entrain de tous, les convois ont marché avec une régularité et une continuité que toutes les troupes et tous les services des différentes régions occupées ont pu apprécier.

Les troupes du train des équipages peuvent donc être fières des services qu'elles ont rendus ; elles sont du reste appelées à en rendre d'autres aussi considérables. Le général est certain qu'il peut, en toutes circonstances, compter sur leur dévouement.

Casablanca, le **1^{er} février 1912**.

Le général de division commandant les troupes débarquées au Maroc

Signé : **MOINIER**.

1914

Campagne contre l'Allemagne. — A la mobilisation générale, décrétée le **1^{er} août 1914**, l'escadron, sous les ordres du chef d'escadron **ROUSSEAU**, forme quatorze compagnies. D'autres unités sont formées au cours de la campagne. Le total des unités mobilisées qui ont compté ainsi au 11^e escadron du train a été de vingt-sept (non compris deux unités de dépôt), avec un effectif total de 74 officiers, 5.466 hommes de troupe, 7.797 chevaux et 2.546 voitures.

Le tableau ci-après indique l'affectation de chacune de ces unités et leurs effectifs particuliers.

Ce tableau comprend en outre, pour mémoire, l'indication des formations automobiles qui ont été rattachées à l'escadron pendant la campagne et ont été administrées par lui.

Les unités hippomobiles ont eu, pendant la guerre, chacune leur rôle particulier et n'ont jamais eu à marcher réunies.

En conséquence, il a été établi un historique particulier pour chacune d'elles.

L'historique des formations automobiles rattachées à l'escadron pendant la campagne a fait l'objet d'un travail distinct, élaboré par le service automobile.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

1920

A la date du **1^{er} janvier 1920**, le 11^e escadron du train des équipages est reconstitué sous le commandement du chef d'escadron **MAUGRAS**.

Il comprend :

Un état-major d'escadron, à **Nantes** (chef d'escadron **MAUGRAS**) ;

Un état-major de circonscription automobile, à **Nantes** (chef d'escadron **OULMIÈRE**) ;

La 1^{re} compagnie hippomobile, à **Nantes** (capitaine **PAPOT**) ;

La 2^e compagnie hippomobile, à l'armée du **Rhin** (capitaine **CLÉMENT**) ;

La 21^e compagnie hippomobile, à l'armée du **Levant** (capitaine **FABLET**) ;

La 140^e compagnie automobile (S. A. R.-11), à **Nantes** (capitaine **GUICHARD**) ;

La 201^e compagnie d'ouvriers, à **Nantes** (capitaine **JOUANO**).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Tableau des unités mobilisées par le 11^e escadron du train pendant la guerre 1914 - 1918

Unités hippomobiles							
Numéros des unités	AFFECTATION	Effectifs				Dates	
		Officiers	Troupe	Chevaux	Voitures	de la constitution	de la dissolution
1 ^{re} Cie	C. V. A. D. 1/11	4	288	445	179	2 août 1914	1 ^{er} nov. 1918
2 ^e Cie	C. V. A. D. 2/11	5	292	448	179	id.	30 oct. 1918
3 ^e Cie	B. O. C. 11 et son convoi	6	328	510	183	id.	30 juin 1917
4 ^e Cie	C. V. A. D. 3/11	4	279	425	126	id.	24 oct. 1918
5 ^e Cie	Q. G. 21 ^e D. I.	4	338	403	137	id.	12 sept. 1918
6 ^e Cie	C. V. A. D. 4/11	3	280	424	167	id.	24 oct. 1918
7 ^e Cie	{ Q. G. 61 ^e D. I. B. O. C. 61 }	2	289	340	46	id.	23 janv. 1919
8 ^e Cie	Q. G. 11 ^e C. A.	3	71	5	130	id.	janvier 1919
17 ^e Cie	C.V.A.D.E.N.E. 11 ^e C.A	2	157	185	32	18 nov. 1916	25 oct. 1918
21 ^e Cie	C. V. A. D. 57 ^e D. I. (Armée d'Orient)	2	260	390	157	6 août 1914	1 ^{er} avril 1920
22 ^e Cie	C. V. A. D. 61 ^e D. I.	2	244	363	145	id.	24 oct. 1918
23 ^e Cie	C. V. A. X. 11	4	278	419	180	id.	4 nov. 1918
24 ^e Cie	C. V. A. X. 2/11	3	280	421	177	7 août 1914	7 oct. 1918
25 ^e Cie	C. V. A. X. 30	2	276	414	180	1 ^{er} oct. 1914	22 avril 1919
26 ^e Cie	Q. G. 88 ^e D. I. territ.	2	84	55	19	2 août 1914	9 déc. 1917
27 ^e Cie	Comp. de place, Paris	3	298	453	139	7 août 1914	1 ^{er} août 1917
31 ^e Cie	Compagnie de tombereaux 15/31	2	76	275	154	1 ^{er} oct. 1916	20 août 1919
32 ^e Cie	V. T. H. 14	5	242	447	128	1 ^{er} juil. 1917	1 ^{er} sept. 1919
51 ^e Cie	Q. G. 99 ^e D. I.	1	44	48	20	1 ^{er} avril 1916	16 janv. 1919
52 ^e Cie	Q. G. 102 ^e D. I.	1	44	47	20	31 mars 1916	15 août 1916
53 ^e Cie	Compagnie muletière	1	155	409	3	24 fév. 1917	10 fév. 1919
55 ^e Cie	Q. G. 22 ^e D. I.	1	95	126	23	1 ^{er} janv. 1916	11 sept. 1919
70 ^e Cie	D. E., armée américaine	1	7	7	3	25 mai 1917	10 mars 1919
80 ^e Cie	G. M. R. 21	2	78	25	6	1 ^{er} juin 1917	10 août 1919
81 ^e Cie	G. M. R. 4	2	110	185	8	1 ^{er} juill. 1917	31 août 1919
82 ^e Cie	D. R. M. , 35 ^e C. A.	2	68	130	4	15 août 1916	15 sept. 1916
121 ^e Cie	Compagnie muletière (armée d'Orient)	1	105	121	»	15 mai 1916	29 juin 1918
40 ^e Cie	Compagnie de dépôt	4	400	277	»	2 août 1914	1 ^{er} janv. 1920
41 ^e Cie	Compagnie de dépôt	}	}	}	}	id.	1 ^{er} janv. 1918
	Totaux.	74	5.466	7.797	2. 546		
	Report des unités automobiles. . .	58	2.116	»	986		
	Ensemble	132	7.582	7.797	3.532		

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Unités automobiles						
Numéros des unités	AFFECTATION	Effectifs			Dates	
		Officiers	Troupe	Véhicules	de la constitution	de la dissolution
T. M. 55	Transports automobiles	1	42	23	1 ^{er} juillet 1917	20 févr. 1919
— 134	id.	2	68	21	id.	18 avril 1919
— 137	id.	2	66	19	id.	20 déc. 1918
— 138	id.	1	45	21	id.	id.
— 139	id.	1	40	20	id.	id.
— 140	id.	1	46	24	id.	id.
— 141	id.	1	46	22	id.	id.
— 144	id.	1	38	35	id.	3 sept. 1919
— 241	id.	2	63	29	id.	9 avril 1919
— 247	id.	1	43	23	id.	20 déc. 1918
— 271	id.	1	42	20	id.	16 févr. 1919
— 501	id.	2	71	19	id.	20 déc. 1918
— 543	id.	7	187	36	id.	10 mars 1919
— 643	id.	1	46	24	id.	20 déc. 1918
— 644	id.	1	43	21	id.	9 mars 1919
— 694	id.	2	67	25	id.	21 janv. 1919
— 696	id.	1	41	23	id.	20 déc. 1918
— 707	id.	1	44	22	id.	id.
— 708	id.	1	42	22	id.	15 févr. 1919
— 715	id.	2	56	26	id.	20 déc. 1918
— 716	id.	1	43	21	id.	15 févr. 1919
— 723	id.	1	41	20	id.	9 avril 1919
— 749	id.	1	43	29	id.	10 mars 1919
— 750	id.	1	49	20	id.	20 déc. 1918
— 753	id.	1	43	21	id.	16 févr. 1919
— 859	id.	1	49	36	29 oct. 1917	17 mai 1919
— 875	id.	1	49	23	22 janvier 1918	13 mai 1919
— 962	id.	1	50	36	12 avril 1918	30 sept. 1918
— 982	id.	13	107	35	29 avril 1918	18 sept. 1918
— 1110	id.	1	77	86	26 juillet 1917	31 déc. 1919
— 1111	id.	»	36	40	16 août 1917	octobre 1918
— 1112	id.	1	67	49	1 ^{er} janvier 918	31 déc. 1919
— 1113	id.	1	86	50	1 ^{er} oct. 1917	15 janv. 1919
— 511	Transports de personnel	1	91	45	25 avril 1917	9 avril 1918
Comp. 140 ^e	Compagnie de dépôt	1	125	»	9 avril 1918	31 déc. 1919
	Totaux	58	2.116	986		

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

HISTORIQUES PARTICULIERS

des

UNITÉS HIPPOMOBILES

Mobilisées pendant la Guerre **1914 – 1919**

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

1^{re} COMPAGNIE

Lors de sa formation, **du 2 au 14 août**, la 1^{re} compagnie a eu la composition suivante :

1 capitaine commandant : M. **DUMONT** ;
2 sous-lieutenants : MM. **PINARD** et **BEAUCHAMP** ;
1 vétérinaire-major : M. **ROUILLER** ;
288 hommes de troupe ;
445 chevaux ;
179 voitures.

Elle forme la 1^{re} section du convoi administratif du 11^e corps d'armée (C. V. A. D. 1/11).

Le convoi s'embarque les **13 et 14 août à destination de Challerange et d'Autry**.

Il participe au ravitaillement du corps d'armée pendant ses opérations **dans les Ardennes et en Belgique**.

Le **21 octobre**, ce convoi est mis momentanément au service des étapes. Il stationne **dans la région de Contres**, où il effectue un service de ravitaillement.

Du 13 novembre jusqu'en août 1915 il est mis à la disposition de la D. E. S. (X^e armée) ; en outre du ravitaillement normal, il coopère à des transports de matériaux de toutes sortes et fait de l'exploitation forestière. Il met du personnel et du matériel à la disposition du génie.

Le **1^{er} août 1915**, le convoi est envoyé **en Argonne** et opère **dans la région nord-est de Sainte-Menehould jusqu'en janvier 1916**, puis **dans la Meuse**, où il est mis à la disposition de la 19^e D. I. Il reste dans cette région **jusqu'en septembre 1916**.

Le service qu'il y assure est très pénible et souvent dangereux. Il y a des tués et des blessés en cours des opérations **à Verdun**.

Le convoi quitte **la Meuse en septembre** pour se rendre **en Champagne**, où il reste **jusqu'en janvier 1917**, puis **dans la Somme jusqu'en mars**.

Pendant son séjour **en Champagne**, par suite de la réorganisation des convois, le C. V. A. D. 1/11 devient C. V. A. D. 19 le **24 novembre 1916**.

Les déplacements (reviennent plus fréquents ; le convoi revient **en Champagne**, où il reste **de mars à mai, dans la Meuse, de juin à mars 1918**.

Il y a encore des hommes tués et blessés **à Verdun**.

D'avril à juillet, le convoi se rend **en Champagne, dans l'Aisne, puis dans l'Oise**.

En juillet, il est au bivouac **dans la forêt de Villers-Cotterêts ; en août, auprès de Longpont ; d'août à octobre**, il est à nouveau **dans l'Est, dans les environs de Rarécourt**.

Le **24 octobre**, il s'embarque **à destination de Compiègne** ; il est dissous quelques jours après, le **1^{er} novembre 1918, à Cuisse-Lamotte**. Les éléments sont répartis dans d'autres formations.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

2^e COMPAGNIE

La 2^e compagnie est formée le **2 août 1914** ; son effectif est de :

1 capitaine commandant : M. **PAPOT** ;

1 lieutenant : M. **CHAUVEAU** ;

1 sous-lieutenant : M. **HUGON** ;

1 vétérinaire auxiliaire ;

275 hommes de troupe ;

448 chevaux ;

180 voitures.

Elle forme la 2^e section du convoi administratif du 11^e corps (C. V. A. D. 2/11).

Elle embarque le **14 août** à destination de **Challerange – Autry - Grand-Pré**, où elle débarque le **15**. Elle opère **dans les Ardennes et en Belgique** jusqu'à ce que l'ordre de la retraite soit sonné. Elle se replie **sur la Marne, puis en Seine-et-Oise**, est dirigée ensuite **sur la Somme**, où elle reste **du 10 novembre 1914 au 10 février 1915**.

Du 10 février au 7 août, la compagnie stationne **dans le Pas-de-Calais**. Le **7 août**, elle se rend **dans la Somme**, où elle prend quelques jours de repos.

Le **13 août**, nouvelles étapes pour se rendre **dans la Marne**, où elle opère **jusqu'en mai 1916**.

Le capitaine **PAPOT** quitte la compagnie le **23 septembre** et rejoint le groupe des convois du 18^e corps d'armée. Il est remplacé par le capitaine **SAOLI**.

Le **8 mai**, le convoi se dirige **sur la Meuse** et arrive à **Ville-sur-Cousances** le **20**.

En outre de son service normal, la compagnie met à la disposition du génie des hommes et des attelages pour aider au transport de matériaux de toutes sortes aux tranchées. Au cours de ces services, quelques hommes sont tués, d'autres blessés.

Le **1^{er} novembre**, le C. V. A. D. 2/11, par suite de la réorganisation des convois, est affecté à la 123^e division d'infanterie du 15^e corps d'armée et devient C. V. A. D. 123.

Le **24 novembre**, la compagnie quitte **Ville-sur-Cousances** et va **dans la région de Verdun**, où elle met des détachements à la disposition du service du génie.

Le service assuré par les détachements est très pénible et dangereux ; il y a encore des tués et des blessés.

Le **6 février**, la compagnie va cantonner **au sud de Verdun**. Un détachement est envoyé à **Verdun** pour y assurer des ravitaillements.

Elle quitte ce secteur le **30 juin** pour aller au repos **jusqu'au 18 juillet**.

Elle vient alors **dans le bois de Mixéville**, où elle reste **jusqu'au 27 août** ; **à partir du 27 août**, elle se déplace plus fréquemment. Elle est au repos **du 31 août au 30 septembre**. Le **1^{er} octobre**, elle embarque en trois trains à **la gare de Sommesous** pour aller **en Meurthe-et-Moselle**, et débarque le **2** à **Bayon**, puis cantonne à **Rosières-aux-Salines**, où s'opère, en gare, le ravitaillement de la division. Départ de **Rosières pour Varangéville** le **15 octobre**, où elle reste **jusqu'au 3 juin 1918**.

Elle embarque le **6** à **Einvaux** et débarque le **7** dans l'Oise, à **Pont-Sainte-Maxence et Longueil-Sainte-Marie**.

A partir de ce moment, elle est en déplacement continu **dans les régions de Noyon, de la Somme et de l'Aisne**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le **27 octobre**, la compagnie est dissoute à **Essigny-le-Petit** ; les conducteurs et les voitures disponibles sont versés à la 55^e compagnie du 15^e E. T. E. M.

3^e COMPAGNIE

La 3^e compagnie attelle le matériel de la boulangerie de campagne n° 11. Formée à **Nantes le 2 août 1914**, elle est embarquée le **6 août** en quatre trains et débarque **du 6 au 8 août**, à **Reims**.

Son effectif est de :

1 capitaine commandant : M. **GUICHARD** ;
1 lieutenant : M. **PROVOST** ;
1 sous-lieutenant : M. **MORICE** ;
1 médecin aide-major de 2^e classe : M. **ONILLON** ;
1 vétérinaire auxiliaire ;
182 gradés et hommes de troupe ;
287 chevaux ;
83 voitures.

Le convoi de la boulangerie débarque à **Reims du 11 au 17 août**.

Son effectif est de :

1 officier : M. **BILLET**, sous-lieutenant ;
1 vétérinaire auxiliaire ;
146 gradés et hommes de troupe ;
223 chevaux ;
100 voitures.

Du 6 au 26 août, la boulangerie et son convoi cantonnent à **Reims**.

Le **26 août**, embarquement en sept trains à **la gare de Muizon** pour débarquer à **Chartres le 28**.

Le **3 septembre**, la B. O. C. s'embarque à **Chartres** pour aller à **Saint-Avertin jusqu'au 15 janvier 1915**.

Du 15 janvier 1915 au 30 juin 1917, date de sa dissolution, la boulangerie ne fait que quelques déplacements pour se rendre **dans les environs d'Amiens**, où elle cantonne successivement à **Dreuil-lès-Amiens, Ailly-sur-Somme, Saveuse, Montières**.

La dissolution a lieu à **Cannettecourt, près Clermont (Oise)**.

4^e COMPAGNIE

La 4^e compagnie, constituée **du 2 au 12 août 1914**, forme la 3^e section du convoi administratif d'armée n° 11 (C. V. A. D. 3/11).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Son effectif est le suivant :

1 capitaine commandant : M. **KAYSER** ;

2 lieutenants : MM. **AULAGNIER** et **BOUTIN** ;

1 vétérinaire auxiliaire ;

279 gradés et hommes de troupe ;

425 chevaux ;

126 voitures.

La compagnie s'embarque le **14 août** à **Nantes** et débarque le 15, à **Autry - Challerange et Grandpré**, à la disposition de la IV^e armée.

Elle suit les mouvements du 11^e corps et se dirige **sur la Belgique**, puis reflue dans des conditions très pénibles, pour s'arrêter, le **5 septembre**, à **Drompt-Sainte-Marie (Aube)**.

Le **4 septembre**, le C. V. A. D. 3/11 est affecté au détachement d'armée du général **FOCH**.

Il ravitaille successivement les troupes des 41^e, 42^e et 23^e divisions, puis il remonte **en Champagne, vers Châlons**, où il reste **du 13 septembre au 11 octobre**.

Le **12 octobre**, la compagnie s'embarque à **Saint-Hilaire-au-Temple** pour se rendre **dans la Somme**. Elle cantonne à **Montigny (nord-est d'Amiens)**.

Fin octobre, le C. V. A. D. 3/11 devient convoi de corps d'armée et participe au ravitaillement des divers éléments du 11^e corps et à l'exploitation des ressources locales.

Le **16 août 1915**, embarquement à **Conty (Somme)** pour se rendre **en Champagne**. Le débarquement a lieu à **Vitry-le-François**.

Pendant son séjour **en Champagne**, il fournit, en plus de son service normal, des détachements aux trains régimentaires des régiments d'infanterie et il assure des transports de bois pour le service du génie.

Le **25 mars 1916**, le convoi est détaché du 11^e corps et affecté à la 22^e division d'infanterie, qui se dirige **sur Verdun**.

Jusqu'au 23 avril, la compagnie ravitaille **dans le secteur de Verdun** et met des détachements à la disposition du génie. Le service est très pénible et dangereux.

Le **24 avril**, la division quittant **le secteur de Verdun**, le convoi est embarqué à **destination du Tardenois**.

Le **19 mai**, la division est rattachée au 37^e corps d'armée et le C. V. A. D. reste à sa disposition **jusqu'au 10 septembre**.

Dans le courant d'octobre, la division retourne **dans le secteur de Verdun** ; le C. V. A. D. la suit et y reste **jusqu'au 24 janvier 1917**.

Il est embarqué à **Demange-aux-Eaux (Meuse)** et débarque à **Coulommiers** ; il cantonne à **Voulangis (Seine-et-Marne)**, où il reste au repos **jusqu'au 18 mars**.

De mars à mai, ravitaillements **dans l'Aisne (Bazoches – Fismes)**.

Du 18 mai au 21 août, ravitaillement **dans la région de Montdidier**. **Du secteur de Montdidier**, le convoi passe dans celui de **Saint-Quentin**.

Il est envoyé au repos **dans la région de Versailles** jusqu'à ce que la division soit de nouveau appelée **dans l'Aisne**, où elle séjourne **jusqu'en mars 1918**.

Le convoi quitte **Chavigny** le **12 mars 1918**, pour se rendre au repos à **Chelles, près de Paris** ; mais l'attaque allemande oblige la division à se porter au secours des Anglais **dans la Somme**. Le convoi va **jusqu'à Montdidier**, puis reflue successivement **sur Estrées-Saint-Denis, Compiègne, Attichy, Jaulzy et Vic-sur-Aisne** et se rend ensuite **dans le secteur du Chemin-des-Dames**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le **27 mai 1918**, le C. V. A. D. est pris sous un violent bombardement par obus de gros calibres, par obus toxiques et par avions. Le bombardement commence à 0 h.30, et la compagnie le subit jusqu'à ce qu'elle ait reçu l'ordre de se replier sur **Fismes, Saint-Thibaud, Blesmes**, etc...

Le bombardement a fait subir à la compagnie les pertes suivantes :

5 hommes tués ou disparus ;

52 chevaux tués ;

20 voitures abandonnées, faute de chevaux pour les emmener.

Le **15 juin**, la compagnie est embarquée à **Arcis-sur-Aube** et débarque à **Remiremont (Vosges)**, pour se rendre **en Alsace**, au repos, **jusqu'en septembre**.

Elle est embarquée ensuite pour **la Champagne**, où elle reste jusqu'à sa dissolution (**24 octobre 1918**).

5^e COMPAGNIE

La 5^e compagnie est constituée le **2 août 1914**. Affectée tout d'abord aux formations sanitaires du 11^e corps d'armée, elle est formée des détachements suivants :

G. B. D. 21 ; ambulances 1 et 2 ; G. B. C. ; G. B. D. 22 ; ambulances 3, 4, 5, 6, 7 et 8 ; les sections d'hospitalisation 1 à 6 du 11^e corps d'armée.

L'effectif comprend :

1 capitaine commandant : M. **JULIA** ;

1 sous-lieutenant : M. **TANGUY** ;

337 sous-officiers et hommes de troupe ;

385 chevaux ;

137 voitures.

Les détachements sont embarqués en chemin de fer **à partir du 7 août**.

Le G. B. C., détachement principal, avec lequel marche le capitaine commandant, débarque le **11 août dans la Marne**, puis se rend par étapes **en Belgique** où il arrive le **22 août**. Obligé de rétrograder, il se rend **en Champagne**, puis **dans la Somme**, où il reste **jusqu'au 5 août 1915**.

Il embarque le **22 août à destination de Vitry-le-François** et suit le 11^e corps dans ses opérations **en Champagne jusqu'au 31 décembre 1915**.

A partir du 1^{er} janvier 1916, la compagnie est constituée sur de nouvelles bases et est affectée au Q. G. et aux services divers de la 21^e D. I.

Elle comprend les détachements ci-après : groupe de brancardiers de la 21^e D. I. (détachement principal) ; ambulance 3/11 ; section d'hospitalisation n° 5 ; quartier général de la 21^e division.

Son effectif comprend :

1 officier : M. **JULIA**, capitaine commandant ;

124 sous-officiers et hommes de troupe ;

111 chevaux ;

57 voitures.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le capitaine **JULIA**, malade, est remplacé le **4 janvier** par le lieutenant **AULAGNIER**.

Ce dernier, évacué à son tour, est remplacé le **10 mai** par le capitaine **FAYET**.

La compagnie a pris part aux opérations suivantes :

En juin 1916 : Verdun, secteur de Thiaucourt.

En décembre 1916 et janvier 1917 : secteur de Douaumont. Le détachement du G. B. D. participe à l'attaque de **Douaumont**, du **15 décembre**, par la 37^e D. I. Le G. B. D. en entier est cité à l'ordre du C. A.

En février 1917 : secteur de Belleville. Toute la compagnie participe à l'attaque d'**avril 1917**. Service pénible et dangereux ; de nombreux chevaux sont tués au cours des évacuations.

En juillet et août 1917 : secteur de Saint-Quentin. Le **23 octobre 1917**, la compagnie et ses formations sanitaires participent à l'attaque du **Chemin-des-Dames**.

Dans le même secteur, **du 19 décembre 1917 au 27 mai 1918**, les formations sanitaires font des évacuations très pénibles et parfois très près des lignes. Des hommes ont été blessés et des chevaux tués.

La division, battant en retraite **du 27 mai au 4 juin**, la compagnie fournit un gros effort. Le G. B. D. est cité à l'ordre de l'armée.

Le **9 juin**, la compagnie embarque à **Romilly-sur-Seine** pour se rendre **dans les Vosges** où elle occupe différents cantonnements. Son plus long séjour est à **Bruyères**.

Le **2 septembre 1918**, la compagnie se rend par étapes **dans la Meuse**, puis **en Champagne**. Elle participe à l'avance de nos troupes **dans la direction de Rethel**.

Après l'armistice, la compagnie se rend **en Belgique**, puis **dans les Ardennes** où elle reste **jusqu'au 12 septembre**, jour où elle embarque pour se rendre à **Nantes**, où elle est dissoute.

6^e COMPAGNIE

Constituée **du 2 au 12 août 1914**, la 6^e compagnie a la composition suivante :

1 capitaine commandant : M. **MANUFET** ;

1 lieutenant : M. **ADAM** ;

1 sous-lieutenant : M. **LAMBERT** ;

280 sous-officiers et soldats ;

424 chevaux ;

167 voitures.

La compagnie porte le nom de C. V. A. D. d'armée, section n° 4.

Embarquée le **15 août**, à **Nantes**, la compagnie débarque à **Challerange** et gares avoisinantes. Elle se porte ensuite **sur les bords de la Meuse**. Le **23 août 1914**, l'ordre de battre en retraite est donné et la compagnie, d'étapes en étapes, arrive **dans l'Aube** à **Droupt-Saint-Basle**, où elle reste **jusqu'au 8 septembre**.

Le mouvement en avant est repris, mais, le **14 septembre**, arrêt à **Châlons**.

Le **12 octobre 1914**, embarquement **pour la Somme**. la compagnie s'installe à **l'est d'Amiens** dans le village de **Montigny** ; d'organe d'armée, elle devient organe de corps d'armée. A partir de ce moment, tout en participant au ravitaillement, et à l'exploitation des ressources locales, le convoi

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

effectue en première ligne, pour le 11^e corps, des transports très dangereux, en munitions et matériel du génie.

Le corps d'armée est remplacé **dans la Somme** par des Anglais **au mois d'août 1915** et est envoyé **en Champagne** où la compagnie débarque, le **23 août**, à **Vitry-le-François**.

Pendant près d'un an, le C. V. A. D. reste **en Champagne** où il assure de nombreux transports en première ligne.

En juin 1916, la compagnie est affectée à la 21^e division d'infanterie qu'elle suit **dans le secteur de Verdun**. Elle y assure un service très pénible et souvent dangereux. Après neuf mois de présence dans ce secteur, le convoi est renvoyé à l'arrière au repos, puis par étapes se rend **dans la région de Soissons et de Fismes** où il reste **de fin mars au commencement de mai** ; puis, par étapes encore, il se rend **dans la Somme devant Saint-Quentin**.

En outre du ravitaillement, il coopère à la reconstitution des villages abandonnés et détruits par les Allemands et au labourage des terrains en friche.

Il assure ce service **jusqu'au 10 septembre 1917**, jour où il embarque pour se rendre **dans l'Aisne** où il est présent pendant les attaques **1917**.

Bien qu'elle se déplace souvent, la compagnie reste dans ce secteur **pendant tout l'hiver 1917-1918**. Au printemps, le convoi se rend **dans l'Oise**, puis **dans l'Aube** où il est embarqué à **Arcis-sur-Aube**, le **18 juin**, à destination des Vosges où il reste **jusqu'en septembre**. Il se rend ensuite par étapes **en Champagne** où il reste jusqu'à sa dissolution (**24 octobre 1918**).

7^e COMPAGNIE

La 7^e compagnie, au début de la campagne, a la composition suivante :

1 lieutenant commandant : M. **BOURICAND** ;

1 lieutenant en second : M. **NEAULEAU** ;

289 sous-officiers et hommes de troupe ;

340 chevaux et mulets ;

46 voitures.

La 7^e compagnie est affectée au Q. G. et aux services divers de la 61^e division de réserve du 11^e corps d'armée.

Elle comprend les éléments suivants : détachement du Q. G. de la 61^e D. I. ; détachement de la trésorerie et postes ; ambulances n^{os} 1, 2 et 3 ; groupe divisionnaire de brancardiers ; section d'hospitalisation n^{os} 1 et 2 ; groupe n^o 61 des ambulances d'armées n^{os} 4 et 5 ; groupe n^o 61 des sections d'hospitalisation d'armées n^{os} 3 et 4 ; section divisionnaire de boulangerie de campagne ; convoi de la section de boulangerie de campagne.

Tous ces éléments, à l'exception de la boulangerie de campagne et de son convoi, sont mobilisés à **Vannes** et partent le **5 août à destination d'Aulnay-sous-Bois**.

Le **25 août**, la boulangerie de campagne et son convoi sont mis en route **sur Rouen**, puis **sur Angers** où l'arrivée a lieu le **6 septembre**. La section de boulangerie y fonctionne **jusqu'au 5 décembre**. Le **5 décembre**, elle se rend par étapes à **Orléans** où elle reste jusqu'à sa dissolution (**30 juin 1917**).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Les autres éléments de la 7^e compagnie (Q. G., et services divers de la 61^e D. I.) sont embarqués le **25 août à destination d'Arras** et, dès le **26 août**, la 61^e division prend part aux combats des **environs de Bapaume**, puis se replie **jusqu'à Nantheuil-le-Haudouin**.

Pendant la bataille de **la Marne**, la 7^e compagnie participe aux opérations **dans les régions de Bets, Villers-Cotterêts, Bitry, plateau de Novvron** ; puis, pendant la bataille de **l'Aisne**, à **Croutay, Haute-Fontaine et Jaulzy**.

En juin 1915, le détachement du train du G. B. D. prend une part très active aux évacuations pendant les combats de **Quennevières**.

La compagnie reste **dans l'Aisne jusqu'en juin 1916** ; à cette date, elle prend part aux opérations de **la Somme jusqu'à fin septembre**.

Elle stationne ensuite **dans la région de Vic-sur-Aisne**, puis à **Élincourt**.

Le **19 mai**, elle prend part à l'avance **par Noyon, Chauny, Villequier, Aumont** et bivouaque **dans la région sud de Saint-Quentin d'avril à fin juin 1917**.

De juillet à septembre, la compagnie cantonne à **l'ouest de Saint-Quentin, au château d'Auroir**.

D'octobre 1917 à mai 1918, cantonnements successifs à **Vailly, Sermoix, Condé, Bucy, etc...** (région est de Soissons).

Le **27 mai** et jours suivants, les différents détachements de la compagnie se replient **au sud de l'Aisne** et **dans la région de Villers-Cotterêts**.

Le **12 juin**, la compagnie embarque **pour la région de Baccarat** où elle reste **jusqu'au 5 septembre 1918**.

Le **5 septembre**, embarquement à **Rambervillers** et débarquement à **Brienne-le-Château**. La compagnie se rend par étapes **en Champagne**, puis **dans les Ardennes** ; elle est cantonnée à **Montigny-sur-Vence** lorsque l'armistice est signé.

La compagnie est dissoute le **23 janvier 1919**.

8^e COMPAGNIE

La 8^e compagnie se mobilise **du 2 au 14 août**.

Elle attelle les formations suivantes : Q. G. du C. A. ; Q. G. 21^e D. I. ; Q. G. 22^e D. I. ; service des subsistances des deux divisions et des E. N. E. ; parc de bétail ; groupe d'ambulances d'armée n° 11, de 9 à 16 ; groupe de S. H. O. d'armée n° 11, de 7 à 12.

Elle forme également le dépôt de remonte mobile où est constitué le siège de la compagnie.

La composition du D. R. M. est la suivante :

1 lieutenant commandant : M. **BESSADET** ;

1 lieutenant : M. **COLLINEAU** ;

1 vétérinaire auxiliaire ;

71 sous-officiers, brigadiers et conducteurs ;

5 voitures ;

130 chevaux.

Le **14 août**, embarquement à **Nantes** et débarquement le **15 à Autry**.

Du 16 août au 3 octobre, opérations **dans les Ardennes**, puis **en Champagne**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

En dehors de deux ou trois séjours, elle ne connaît pas de repos. Les étapes sont parfois très longues et pénibles, ce qui oblige à abandonner des chevaux qui ne peuvent suivre, par suite de fatigue.

Du 3 octobre 1914 au 22 août 1915, la compagnie est **dans la Somme** qu'elle quitte pour se rendre par chemin de fer **en Champagne**.

Le **8 mai 1916**, le siège de la compagnie est transféré au quartier général du C. A.

Le **28 mai**, embarquement à **Cuperly pour l'Argonne et les environs de Verdun, jusqu'au 11 janvier 1917**.

Le **5 février 1917**, le D. R. M., devenant organe d'armée, passe à la 70^e compagnie du 2^e escadron du train.

Le **10 février**, la compagnie embarque à **Mussey** pour se rendre à **Crécy-en-Brie**, où elle reste **jusqu'au 21 mars**. Elle séjourne successivement à **Coincy, Fère-en-Tardenois, Longueval, Nesles, Ressons-sur-Matz, Ham, Couvrelles**.

Le **21 novembre**, la compagnie arrive **dans le Soissonnais** où elle séjourne **jusqu'au 27 mai 1918**.

L'ambulance 12/20 est faite prisonnière le **27 mai à Beurieux (Aisne)**. **Du 27 mai au 2 juin**, la compagnie se déplace quotidiennement.

Le **2 juin**, elle s'installe à **Levignen** où elle reste **jusqu'au 19 juillet**.

Pendant le séjour à **Levignen** le personnel de l'ambulance 16/7 est affecté à la 8^e compagnie pour remplacer l'ambulance 12/20, disparue le **27 mai**.

A partir du 19 juillet jusqu'à l'armistice, la compagnie change constamment de secteur ; les plus longs séjours ne dépassent pas quinze jours. **Les secteurs de l'Aisne et de Champagne** sont occupés alternativement.

Après l'armistice, la compagnie séjourne **pendant les mois de novembre et décembre** à **Habay-la-Neuve**, puis **pendant le mois de janvier 1919** à **Virton**, où elle est dissoute.

17^e COMPAGNIE

La 17^e compagnie est formée aux armées à la date du **18 novembre 1916**. Elle attelle le C. V. A. D. 211 (éléments non endivisionnés du 11^e C. A.).

Sa composition est la suivante :

1 capitaine commandant : M. **GILLET** ;

1 sous-lieutenant : M. **GAUTHIER** ;

1 vétérinaire aide-major de 2^e classe : M. **COURBY** ;

129 hommes de troupe ;

190 animaux ;

73 voitures.

La compagnie participe à toutes les opérations du 11^e corps d'armée :

En Champagne, jusqu'en février 1917 ;

Au repos en Seine-et-Marne jusqu'au 27 mars 1917 ;

Dans l'Aisne jusqu'au 18 mai 1917 ;

Dans la Somme, de mai à septembre 1917 ;

Dans le Soissonnais, de septembre 1917 au 27 mai 1918 ;

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Dans l'Oise, **jusqu'au 20 juillet** ;

Dans la forêt de Villers-Cotterêts **du 20 au 30 juillet 1918**.

A partir du 30 juillet, la compagnie change presque tous les jours de cantonnements ; **de l'Aisne**, elle se rend **dans la Meuse** ; **de la Meuse, en Champagne** ; **de la Champagne, aux Ardennes** ; elle est dissoute le **25 octobre** au camp situé à deux kilomètres nord de Machouet.

21^e COMPAGNIE

La 21^e compagnie se mobilise **du 6 au 26 août 1914**.

Elle attelle le convoi administratif (sections 1 et 2) de la 61^e division de réserve.

Sa composition est la suivante :

1 capitaine commandant : M. **HERBELIN** ;

1 vétérinaire en 1^{er} : M. **PLISSONNEAU** ;

250 hommes de troupe ;

390 chevaux ;

166 voitures.

Elle s'embarque à Nantes le **26 août au soir** et débarque à Longueau et Amiens **dans la journée du 28**.

La retraite l'oblige à rétrograder. D'étapes en étapes, elle se rend **dans la banlieue de Paris (champ de courses d'Enghien)**.

Après la bataille de **la Marne**, le convoi vient s'installer **dans la région de Pierrefonds**, où il séjourne **du 21 septembre 1914 au 18 mars 1915**, et assure le ravitaillement de la division.

Le **5 octobre 1914**, la compagnie reçoit, pour compléter son effectif en officiers, deux sous-lieutenants : MM. **BLAINEAU** et **DENIS**.

Le **18 mars**, le convoi est envoyé au repos à **Precy-à-Mont (Seine-et-Oise) jusqu'au 27 mai**, puis à **Bourneville (Seine-et Oise), jusqu'au 6 juillet**.

Pendant ce repos, elle remet en état son matériel et met à la disposition des compagnies territoriales des chevaux et des voitures pour aider à la réfection des routes.

De juillet à octobre, la compagnie séjourne **dans la région de l'Oise**, où elle est employée à des travaux de toutes sortes.

Le **2 octobre**, départ **pour la région de l'Aisne**. Le convoi est embarqué le **10** à **Château-Thierry**. Il débarque le **11** à **Lyon-Guillotière et Ambérieux**, et vient s'installer **au camp de la Valbonne** (cantonnement dans les communes avoisinantes).

La compagnie se réorganise et se constitue sur les bases et effectifs d'une compagnie du train « type **Maroc** », et touche 200 arabas. Elle se prépare à partir **pour la Serbie**.

Son nouvel effectif est le suivant :

6 officiers ;

459 hommes ;

633 chevaux et mulets ;

254 voitures.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Le **25 octobre 1915**, la compagnie s'embarque à la gare de Lyon-Guillotière. Elle débarque le 26 à Cette. Le **29**, installée à bord du *Calédonien*, elle quitte le port de Cette et arrive devant Salonique le **4 novembre**.

Elle débarque les **5 et 6** et se rend au camp de Zeitenlick non loin de Salonique, où elle reste jusqu'au **14 décembre**. Là, elle effectue de jour et de nuit des transports d'outils et de matériel pour le génie, de munitions pour l'artillerie, de pierres pour la réfection de la route de Monastir.

Le **15 décembre**, la compagnie quitte le camp de Zeitenlick pour venir bivouaquer aux abords sud du village en ruines de Validuk. Elle est remise à la disposition du génie de la 156^e division pour effectuer des transports de matériaux de tranchée.

Le **17 janvier 1916**, le capitaine BRAIL remplace, dans le commandement de la compagnie, le capitaine HERBELIN, évacué sur la France pour maladie.

Le **5 mai**, le convoi vient bivouaquer entre Kirec et le mont Kialaback. Son travail consiste à coopérer à la réfection des pistes et à aider l'intendance dans son service d'exploitation locale.

Le **29 juillet**, la compagnie est mise à la disposition de la 17^e division et se rend à proximité de Janès jusqu'au **16 août**, puis d'Hirsova jusqu'au **28 septembre**. A partir d'octobre, les changements de bivouac seront très fréquents ; le personnel et le matériel seront mis à la disposition de différentes divisions pour exécuter des travaux de toutes sortes.

Le **26 juin 1918**, la 21^e compagnie fusionne avec la 121^e et prend le nom de 21/11 mixte.

Elle se compose de deux pelotons de mulets de bât et deux pelotons d'arabas.

Malgré l'armistice, la compagnie a toujours beaucoup de travail. Par chemin de fer, puis par étapes, elle se rend à Bucarest, où le capitaine FABLET en vient prendre le commandement à la place du capitaine BRAIL, évacué.

Le **16 mars 1919**, nouvel embarquement en chemin de fer pour se rendre à Odessa, où elle débarque les **23 et 28 mars**.

La révolution ayant éclaté, la compagnie reçoit l'ordre de quitter d'extrême urgence Odessa le **5 avril**. Après de nombreuses difficultés, elle réussit à passer le Dniester (passage rendu excessivement dangereux par suite d'une crue subite) et à s'acheminer par étapes sur Bendery, à 200 kilomètres de là. Pas de route ; pluies continuelles, étapes longues ; aussi les animaux tombent-ils d'épuisement.

Il faut, de la part des gradés et des conducteurs, de gros efforts de volonté pour surmonter les difficultés incessantes qui se présentent.

La dernière étape est Kauschany, où la compagnie séjourne du **26 avril au 17 juin**. Elle se repose et se réorganise.

Le **17 juin**, la 156^e division se rendant en occupation en Bulgarie, la compagnie la suit en traversant la Bessarabie par étapes et en remontant le Danube jusqu'à Sistow par chalands.

A Sistow, elle rejoint Sofia par chemin de fer.

Elle cantonne, du **25 juillet au 7 novembre**, à Slivnitza (30 kilomètres nord de Sofia).

Le **5 novembre**, la compagnie se rend à Constantinople en chemin de fer pour être embarquée à destination du Levant. Elle débarque du **13 au 28** au nord du golfe d'Alexandrette, dans le petit port de Mersine, et cantonne à proximité pour assurer les divers transports de la base.

Le **27 janvier 1920**, un détachement de la compagnie prend part à la colonne de ravitaillement de Marash. Ce détachement est attaqué en cours de route ; n'ayant pas d'escorte pour le défendre, il est obligé d'abandonner une partie de son matériel et de ses chevaux ; en outre, il a trois hommes tués et deux disparus.

A la date du **1^{er} avril 1920**, la 21^e compagnie passe au 15^e escadron du train et devient 105/15.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

La 21^e compagnie mérite une mention particulière dans l'historique du 11^e escadron du train. Les pertes qu'elle a éprouvées, les fatigues qu'elle a subies, le service intensif qu'elle a fourni, le grand nombre des citations que son personnel a obtenues sont autant de titres à sa gloire.

Dans sa rude campagne d'**Orient**, elle a continué les vieilles traditions du train des équipages aux colonies, affirmant une fois de plus les qualités que, dans toutes les expéditions, nos grands chefs coloniaux ont reconnues au « tringlot » : le dévouement sans limite, l'endurance, le mépris de la fatigue, la ténacité dans l'effort, l'abnégation allant jusqu'au sacrifice total.

La 21^e compagnie a bien mérité du 11^e escadron du train et du pays.

22^e COMPAGNIE

La 22^e compagnie est constituée à **Nantes** le **6 août 1914**. Elle forme le C. V. A. D. de la 61^e division de réserve.

Sa composition est la suivante :

1 capitaine commandant : M. **MAURY** ;

1 vétérinaire auxiliaire ;

244 sous-officiers et hommes ;

363 chevaux ;

145 voitures.

Elle cantonne à l'**orphelinat de Bethléem (faubourg de Nantes)** ; elle s'embarque en chemin de fer le **25**, pour débarquer à **Longueau et à Amiens** ; mais la proximité des Allemands l'oblige à se diriger **sur Conty** le **29 août**, puis, le **30**, **sur Crévecœur-le-Grand (Oise)**.

D'étapes en étapes, la compagnie arrive le **6 septembre au Bourget**, où elle séjourne **jusqu'au 12 septembre**.

Nouvelles étapes **jusqu'au 24**. La compagnie cantonne à **Gondreville du 24 septembre au 15 octobre**, puis à **Ancienneville du 16 octobre au 11 décembre**.

Le front se stabilisant, le convoi reste plus d'un an (**du 23 décembre 1914 au 9 février 1916**) à **Pierrefonds** et ses environs. La compagnie se déplace le **9 février** et change presque tous les jours de cantonnements.

Le convoi quitte l'**Oise** pour se rendre par étapes **dans la Somme**. Son plus long séjour est celui du **bivouac d'Ignaucourt**.

Le ravitaillement **en gare de Guillaucourt** est souvent dérangé par des bombardements ennemis. Des hommes et des chevaux sont tués ou blessés.

Le **14 septembre**, le convoi quitte cette région pour se rendre par étapes à **Pisseleux (Oise)**, où il séjourne **jusqu'au 24 novembre**.

L'**hiver 1916-1917** se passe **dans l'Oise** ; long séjour à **Braisnes et Revennes (décembre 1916 à février 1917)**.

Les Allemands se retirent ; la compagnie, par étapes, se rend à **Caumont (Aisne)**, où elle cantonne **du 3 avril au 15 mai**, puis, **en juin**, à la **ferme Rouge, près Flavy-le-Martel** ; **en juillet**, à **Berlancourt** ; en septembre, à **Aubigny**.

La compagnie quitte l'**Oise** pour venir **dans l'Aisne**, où elle passe **l'hiver 1917-1918**. Son plus long

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

séjour est à **Crouy**, **du 7 janvier au 27 mai**. **Crouy** est bombardé presque journallement, et les alertes sont fréquentes ; le bombardement semble terminé le **27 avril** ; mais un mois après, le **27 mai**, l'attaque allemande commence. Le bombardement est très violent. Les opérations d'évacuation des denrées deviennent de plus en plus dangereuses. Le convoi est obligé de partir avant d'avoir pu terminer les transports à l'arrière. L'avance allemande s'accroît ; la compagnie rétrograde **sur Noyant et Aconnin, Tigny, Haramont**, puis occupe différents cantonnements avant de s'embarquer, le **12 juin**, à **Nanteuil-le-Haudouin**. Elle débarque à **Einvaux** et cantonne à **Baccarat et Saint-Clément**, où elle reste **jusqu'au 4 septembre**.

Elle se rend ensuite par étapes **en Champagne**, où elle reste jusqu'à sa dissolution, le **24 octobre 1918**.

23^e COMPAGNIE

La 23^e compagnie est formée à **Nantes**, **à partir du 6 août 1914**.

Sa composition est la suivante :

1 capitaine commandant : M. **BEDU** ;

1 lieutenant : M. **FRÉMOND** ;

1 sous-lieutenant : M. **HURE** ;

1 vétérinaire : M. **BOIGARD** ;

278 hommes de troupe ;

419 chevaux ;

180 voitures.

Elle s'embarque en chemin de fer les **15 et 16 septembre** pour débarquer le **17 à Mézy**.

Elle forme le C. V. A. D. n° 11, à la disposition du général D. E. S. de la V^e armée.

Elle cantonne successivement à **Aougny**, puis **l'Héry**.

Le **6 octobre**, elle cantonne à **Dravegny** et est mise à la disposition du 18^e corps pour y faire un service de ravitaillement.

La compagnie se rend ensuite à **Cléry-Chartreux**, où elle est dissoute le **4 novembre**.

24^e COMPAGNIE

La 24^e compagnie (C. V. A. D. 2/11) est formée à **Nantes** à la date du **7 août**.

Sa composition est la suivante :

1 capitaine commandant : M. **GRASSIN** ;

1 lieutenant : M. **RICHARD** ;

1 vétérinaire : M. **LEMOND** ;

280 sous-officiers et hommes de troupe ;

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

421 chevaux ;
177 voitures.

Elle cantonne à **Doulon jusqu'au 15 septembre**.

Embarquée le **15 septembre**, elle débarque à **Mézy (Aisne)** le **17**.

Elle est mise à la disposition du général D. E. S. de la V^e armée, pour assurer des services de ravitaillement.

Elle cantonne successivement, le **20**, à **Dormans** ; le **21**, à **Villers-Avron** ; les **22 et 23**, à **Aougny** ; le **24**, à **l'Héry**, où elle reçoit l'ordre de dissolution.

Une partie de ses éléments est affectée, à d'autres convois ; le reliquat, mis en subsistance à la 23^e compagnie, est dirigé, le **4 octobre**, sur le **dépôt de Nantes**, où il arrive le **7**.

25^e COMPAGNIE

La 25^e compagnie est constituée le **1^{er} octobre 1914** et forme le convoi auxiliaire n° 3/11.

Sa composition est la suivante :

1 capitaine commandant : M. **PERGELINE** ;

1 sous-lieutenant : M. **BOURCIÈRE** ;

276 sous-officiers et hommes de troupe ;

414 chevaux et mulets ;

180 voitures.

La compagnie s'embarque en chemin de fer les **14 et 15 octobre** ; elle débarque le **16** à **Abbeville**, où elle reste **jusqu'au 5 novembre**. Son service consiste à ravitailler et à faire des transports de toutes sortes.

Le **6**, la compagnie s'installe à **Sainte-Autreberthe (Hesdin)**, où elle reste près d'un an. Elle quitte son cantonnement le **23 septembre 1915** pour aller à **Tilly-Capelle**, où elle reste **jusqu'au 14 novembre**, puis à **Bouin-Plumoisian**, **jusqu'au 15 mars 1916**.

Le **16**, elle se rend par étapes à **Vaumoisé (Oise)**, où elle arrive le **21**. Elle y reste **jusqu'au 28 décembre 1916**. Le **29**, le C. V. A. X. 3/11 devient C. V. A. X. 30 et va cantonner à **Breteuil-sur-Noye (Oise)**, où il reste **jusqu'au 1er avril 1917**, puis à **Royallieu jusqu'au 15**.

Par suite du recul allemand, elle vient cantonner successivement à **Cuts et Morlaincourt**. Elle reste dans cette région **jusqu'en février 1918**.

Le **1^{er} février 1918**, le C. V. A. X.30 est embarqué à **Noyon** à destination d'**Hagecourt (Vosges)**.

Il embarque à nouveau le **6 avril** pour se rendre à **Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure)**.

Le **30 août**, le convoi quitte **Neufchâtel-en-Bray** pour se rendre par étapes à **Pacy-sur-Eure**. En cours de route, il est disloqué. La portion principale arrive à **Pacy** le **30 septembre 1918**.

Le **30 octobre**, il se rend par étapes à **Breteuil-sur-Noye (Oise)**, où il reste jusqu'à sa dissolution (**22 avril 1919**).

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

26^e COMPAGNIE

La 26^e compagnie est formée à Nantes le **5 août 1914**.

Elle est affectée au Q. G. et aux services divers de la 88^e division d'infanterie territoriale.

Elle comprend trois détachements principaux : détachement du Q. G. de la division ; groupe divisionnaire de brancardiers ; ambulance divisionnaire.

Sa composition est la suivante :

1 lieutenant commandant : M. **PETIT** ;

1 sous-lieutenant : M. **BOUVET** ;

84 sous-officiers et hommes de troupe ;

55 chevaux ;

19 voitures.

La compagnie cantonne à **Bethléem (faubourg de Nantes)**.

Elle s'embarque le **19 août** pour débarquer le **20** à **Massy-Palaiseau** et cantonne à **Choisy-le-Roi**.

Nouvel embarquement le **23** à **Wissous** pour débarquer le même jour à **Douai**.

Elle se porte en avant le lendemain. En cours de route, elle reçoit l'ordre de se replier sur **Arras**.

Elle suit le mouvement de la division qui bat en retraite **jusqu'au 1^{er} décembre**.

Du 1^{er} décembre 1914 au 18 février 1915, la compagnie cantonne à **Hauteville**, puis **Fosseux et Gouy**, en Artois, **jusqu'au 26 août 1915** ; **du 26 août 1915 au 12 février 1916**, à **Bavincourt**.

Du 29 juillet au 18 novembre, la compagnie cantonne à **Royaumeix** et va au repos à **Vaucouleurs**, où elle reste **jusqu'au 4 décembre**, puis à **Art-sur-Meurthe jusqu'au 18 janvier 1917**.

Le **18 janvier**, la division entrant dans un secteur, la compagnie va cantonner à **Lay-Saint-Christophe jusqu'au 5 avril**.

De division territoriale, la division devient division active **à partir du 5 mars**.

D'avril à juin, la compagnie fait plusieurs déplacements. Elle s'embarque à **Javille** le **16 juillet** pour débarquer à **Neuilly-Saint-Front**, et cantonne à **Muret-Crouttes jusqu'au 1^{er} août**. Elle reste dans la région du **Chemin-des-Dames jusqu'au 10 octobre**, puis va cantonner à **Fère-en-Tardenois jusqu'au 30 octobre**.

La compagnie est dissoute le **9 décembre 1917**.

27^e COMPAGNIE

La 27^e compagnie est constituée à Nantes le **7 août 1914**.

Elle a la composition suivante :

1 capitaine commandant : M. **LE HARS** ;

1 lieutenant : M. **LALIER** ;

1 vétérinaire-major de 2^e classe : M. **MARSALY** ;

298 sous-officiers et hommes de troupe ;

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

488 chevaux ;
139 voitures.

La compagnie s'embarque le **9 août**. Elle arrive à **Paris** le **10** et est mise à la disposition du gouverneur militaire comme compagnie de place. Elle est fractionnée en trois détachements.

La portion principale est à **Saint-Denis**, un détachement à **Montmorency**, le troisième à **Argenteuil**.

Le **23 août**, la portion principale cantonne à **Saint-Ouen**, la moitié du détachement d'**Argenteuil** se rend aussi à **Saint-Ouen**, l'autre moitié à **Montreuil-sous-Bois**.

A partir du 1^{er} trimestre 1915, les trois principaux détachements fournissent à leur tour d'autres détachements qui sont disséminés **dans la région nord-est et ouest de Paris**. Ces détachements sont mis à la disposition des divers services : artillerie, génie, intendance.

Le **1^{er} août, 1917**, la 27^e compagnie est dissoute. Elle forme la 30^e compagnie du 19^e escadron du train.

31^e COMPAGNIE

La 31^e compagnie a été formée aux armées, à **Morisel (Somme)**, à la date du **1^{er} octobre 1916**. Elle existait déjà en fait sous forme de détachement commandé par un adjudant. Ce détachement s'appelait 11^e section de tombereaux et était administré par le P. H. R. du 11^e escadron du train.

Le lieutenant **du MORIEZ** est désigné pour prendre le commandement de la compagnie qui est dénommée : compagnie de tombereaux 15/31.

Sa composition est la suivante :

1 lieutenant commandant : M. **du MORIEZ** ;

76 sous-officiers et hommes de troupe ;

287 chevaux ;

154 voitures (dont 150 tombereaux).

Cette unité est mise à la disposition de la D. E. S. (X^e armée) pour le service routier.

Le **1^{er} avril 1917**, la compagnie est fractionnée en plusieurs détachements qui sont séparés de la portion centrale et ne la rejoignent que pour les déplacements importants.

De la Somme, la compagnie se rend **dans la Marne**, où elle reste **jusqu'au 12 juin**. Le **12 juin**, elle embarque à **Épernay** pour débarquer **dans la Meuse** et venir cantonner **jusqu'en décembre 1918** à **Verdun** et ses environs, puis à **Bar-le-Duc, Revigny, Pargny-sur-Saulx**.

Le **4 décembre 1918**, la compagnie est mise à la disposition de la III^e armée et se rend à **Brunehamel (Aisne)** et **Rozay-sur-Seine**, où elle est dissoute le **20 août 1919**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

32^e COMPAGNIE

La 32^e compagnie est constituée le **1^{er} juillet 1917** à **Marcelcave (Somme)**. Elle est affectée au service des transports, sous la dénomination de U. T. n° 14.

Sa composition est la suivante :

1 capitaine commandant : M. **AMETTE** ;
3 lieutenants : MM. **ROBINE**, **CLERC** et **MARZIN** ;
1 vétérinaire aide-major : M. **THÉVENET** ;
242 sous-officiers et hommes de troupe ;
447 chevaux ;
128 voitures.

Les **4 et 5 juillet**, la compagnie s'embarque à destination de **Dunkerque** ; elle cantonne à **Steene jusqu'au 9 juillet**. La compagnie est à la disposition de l'artillerie du 1^{er} corps d'armée pour le ravitaillement en munitions.

Elle occupe différents cantonnements **en Belgique (Stovle, Millebrughe) jusqu'au 11 janvier 1918**.

Elle s'embarque le **11 à Bergues** pour débarquer à **Sorcy, dans la Meuse**, le **13 janvier**.

Elle cantonne **aux environs de Toul** et fournit de nombreux détachements dans toute la région, où elle reste **jusqu'au 8 avril**.

Le **9**, embarquement **en gare de Toul** pour débarquer le **10 à La Chapelle-aux-Pots (Oise)**, puis se rendre par étapes **dans la Somme**, à la disposition du 31^e corps d'armée pour le ravitaillement en munitions.

La compagnie ne reste **dans la Somme** que **jusqu'au 26 avril**. Elle se rend par étapes à **Épluches (Oise)**, où elle embarque **pour la Marne**.

Elle y est mise à la disposition de la V^e armée **jusqu'au 23 novembre**. Le **23 novembre**, la compagnie fait mouvements par route et se rend à **Rethel**, où elle cantonne **jusqu'au 22 décembre** ; puis elle se rend par étapes **en Belgique**, où elle séjourna **pendant les mois de janvier et février 1919**.

La compagnie se rend ensuite **en Meurthe-et-Moselle**, où elle est dissoute le **1^{er} septembre**, à **Longuyon**.

51^e COMPAGNIE

La 51^e compagnie est constituée le **1^{er} avril 1916** à **Gentelles (Somme)**.

Elle est affectée au Q. G. et services divers de la 99^e D. I. Elle a eu pour origine un noyau qui existait **depuis octobre 1915**.

La composition de ce noyau était la suivante :

1 sous-lieutenant commandant : M. **MAILLARD** ;

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

44 sous-officiers et hommes de troupe ;
48 chevaux et mulets ;
20 voitures.

Ce détachement est parti de **Nantes** le **15 octobre 1915** et a été dirigé **sur Limoges**, où il est arrivé le **16**, au 12^e escadron du train. Là, il a reçu un complément de chevaux et du matériel. Prêt à partir le **21**, il a été embarqué le **27** à destination de **Moreuil (Somme)**. Il a été affecté au G. B. D. de la 99^e D. I. et a suivi la division dans tous ses déplacements.

Un ordre ministériel du **19 février 1916** prescrit la formation de la 51^e compagnie dont le noyau principal est celui du G. B. D. 99.

La compagnie a la constitution suivante le **1^{er} avril 1916** :

1 sous-lieutenant commandant : M. **MAILLARD** ;

86 sous-officiers et hommes de troupe ;

84 chevaux et mulets ;

20 voitures.

Son service principal **dans la Somme** consiste à participer à l'évacuation des blessés provenant du champ de bataille et appartenant à la 3^e division coloniale, puis à la division marocaine. Indépendamment du service des blessés, elle assure le transport de matériaux divers aux tranchées. Le **13 juillet**, la 99^e division étant dissoute, la compagnie s'embarque à **Boves** pour se mettre à la disposition de la 134^e division, où elle assure le même service.

Le **27 mai**, la 51^e compagnie se dirige **vers les Vosges** par étapes. Elle stationnait à **Arches depuis le 1^{er} juin** lorsqu'elle reçoit l'ordre de s'embarquer le **13** ; elle débarque à **Mourmelon-le-Petit** le **14** et séjourne à **Mourmelon-le-Grand jusqu'au 23 septembre 1917**.

Du 23 septembre 1917 au 21 janvier 1918, la compagnie fait quelques déplacements sans importance **dans le département de la Marne**. Son plus long séjour est à **Champigny, du 16 octobre 1917 au 21 janvier 1918**.

Pendant toute l'année 1918, la compagnie reste **dans la Marne**. Ses plus longs séjours sont à **Sacy (15 février au 29 mai)**, **Champillon (30 mai au 2 juillet)**, **Boisy (21 juillet au 26 août)**.

Le **9 avril 1918**, un détachement de la compagnie, cantonné à **Reims**, a cinq hommes tués et deux blessés grièvement dans un violent bombardement.

La dissolution de la compagnie a lieu à **Vertus (Marne)** le **16 janvier 1919**.

52^e COMPAGNIE

La 52^e compagnie est formée le **31 mars 1916** à **Amiens**. Elle est affectée au Q. G. et aux services divers de la 102^e D. I. Le noyau de la compagnie existait déjà **depuis novembre 1915**.

La composition de ce noyau était la suivante :

1 sous-lieutenant commandant : M. **GODEFROY** ;

44 sous-officiers et hommes de troupe ;

47 chevaux et mulets ;

20 voitures.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Ce détachement, parti de **Nantes** pour se compléter à **Limoges**, s'embarque le **21 novembre** à destination de **Guillaucourt (Somme)**.

Il est affecté au G. B. D. de la 102^e division d'infanterie territoriale. **Du 27 novembre 1915 au 31 mai 1916**, le détachement cantonne à **Amiens**.

Un ordre ministériel du **19 février 1916** prescrit la formation de la 52^e compagnie, dont le noyau sera détachement du G. B. D. 102.

La compagnie a la constitution suivante le **1^{er} avril 1916** :

1 sous-lieutenant commandant: M. **GODEFROY** ;

86 sous-officiers et hommes de troupe ;

84 chevaux et mulets ;

20 voitures.

Du 31 mars au 13 mai, elle cantonne toujours à **Amiens** ; puis **du 13 mai au 11 juin** à **Villers-Bretonneux**, où elle s'embarque pour se rendre dans l'est.

Elle débarque à **Frouard** le **13 juin** et cantonne à **Lay-Saint-Christophe jusqu'au 20 juillet**.

Du 20 juillet jusqu'au 15 août 1916, date de sa dissolution, elle cantonne à **Bouxières-aux-Dames**.

Les éléments sont versés au 14^e escadron du train pour former la 37^e compagnie.

53^e COMPAGNIE

Formée le **24 février 1917** aux armées, la 53^e compagnie muletière est rattachée au groupe des convois de la I^e armée.

La composition est la suivante :

1 sous-lieutenant commandant : M. **ROUSSEL** ;

155 sous-officiers et hommes de troupe ;

409 mulets ou chevaux de bât ;

3 voitures.

La compagnie est employée au ravitaillement des premières lignes et, pendant le repos, au dressage des animaux de bât ou utilisée au gré de l'armée à laquelle elle est affectée.

Elle embarque le **12 avril** à **Le Meux (Oise)**, à destination de **Fismes (Marne)**.

Elle séjourne **dans l'Aisne jusqu'au 26 octobre**. Pendant cette période, elle met différents détachements à la disposition des 9^e, 32^e, 18^e, 5^e et 3^e corps d'armée. Services pénibles et dangereux ; plusieurs conducteurs sont tués ou blessés.

La compagnie s'embarque à **Château-Thierry** le **5 novembre**, à destination de **Briançon**. Elle se rend par étapes **en Italie** ; elle arrive le **13 novembre** à **Suze** où elle s'embarque pour débarquer à **Peschiera**.

Elle est mise à la disposition de la 47^e division d'infanterie **jusqu'au 12 février 1918**, puis de la 46^e division pendant le reste de son séjour **en Italie**, c'est-à-dire **jusqu'au 15 avril 1918** (secteur de

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Monte-Toucha).

Le **15 avril 1918**, elle s'embarque à **Tavernelle**. Elle débarque à **Abbeville (Somme)** le **19**, se rend ensuite par étapes **dans l'Oise** ; elle arrive à **Le Bervalle 11 juin**, met de nombreux détachements à la disposition des corps d'armée jusqu'à sa dissolution qui a lieu le **10 février 1919**.

55^e COMPAGNIE

La 55^e compagnie a été créée le **1^{er} janvier 1916** à **Somme-Tourbe**. Affectée aux services divers de la 22^e division, ses principaux détachements sont : détachement du quartier général de la D. I. ; ambulance 7/11 ; ambulance 11/17 ; G. B. D. 22 ; section d'hospitalisation 4/11.

Son effectif est le suivant :

1 lieutenant commandant : M. **TANGUY** ;

103 sous-officiers et hommes de troupe ;

116 chevaux ;

52 voitures.

Elle séjourne en **Champagne du 1^{er} janvier au 8 mars**, puis se rend par étapes **dans la Meuse**. Elle reste **devant Verdun du 30 mars au 22 avril 1916** et y assure un service très pénible et dangereux.

Le **24 avril**, elle embarque en chemin de fer pour se rendre **dans l'Aisne**.

Le **30 septembre**, nouvel embarquement à **Château-Thierry** pour se rendre de nouveau **dans le secteur de Verdun**, où elle est employée **du 1^{er} novembre 1916 au 24 janvier 1917**.

La compagnie s'embarque le **31 janvier 1917** pour se rendre **en Seine-et-Marne**, où elle restera **jusqu'au 18 mars**.

Par étapes, la compagnie se porte **dans la région de Soissons**, où elle est en secteur **jusqu'au 23 mai**. Elle se rend ensuite **dans la Somme** où elle reste **jusqu'au 25 août**. Elle se rend au repos par chemin de fer **en Seine-et-Oise jusqu'au 12 septembre**.

Le **13**, embarquement à **Versailles** pour débarquer à **Vierzy** et se rendre, par étapes, cantonner **dans les creutes de la région de Crouy**, où elle séjournera **jusqu'au 16 janvier 1918**.

Le **10 novembre 1917**, le groupe de brancardiers divisionnaire est cité à l'ordre de l'armée, ayant assuré les **22, 23 et 24 octobre**, **devant La Malmaison**, des évacuations extrêmement difficiles dans un terrain bouleversé, détrempe et accidenté, sous des bombardements incessants et les obus asphyxiants.

A partir du 16 janvier, la compagnie participe aux combats de **la Somme du 25 au 31 mars** et de **l'Aisne, du 27 au 30 mai 1918**. Lors de ces derniers combats, la compagnie a quelques hommes tués et une douzaine de disparus.

Elle suit ensuite la division en retraite, puis se dirige **sur Romilly** où elle embarque à **destination du Thillot et de Wesserling**. Elle reste **dans les Vosges jusqu'au 1^{er} septembre** pour embarquer à **Remiremont** et débarquer à **Haussignemont**. Elle reste **en Champagne** jusqu'au recul des Allemands.

Le **26 octobre**, la compagnie quitte **la Champagne** pour se rendre **dans l'Aisne**, où elle est lors de l'armistice.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

Elle est ramenée à Nantes, où elle est dissoute le **20 septembre 1919**.

70^e COMPAGNIE

La 70^e compagnie a été formée dans les Vosges, à Charmes, le **25 mai 1917**.

Elle est affectée au Q.G. du G. A. E. et attelle les formations sanitaires de la D. E. (nord) du G. A. E.

Sa composition est la suivante :

1 lieutenant commandant : M. **COURSIN** ;

160 sous-officiers et hommes de troupe ;

63 chevaux ;

20 voitures.

Elle cantonne à Charmes du **25 mai au 13 juillet** et à Mattaincourt (Vosges) du **13 juillet 1917 au 24 septembre 1918**.

A partir de cette date, elle stationne à Bar-le-Duc, où elle reste jusqu'à sa dissolution, le **10 mars 1919**.

80^e COMPAGNIE

Par décision ministérielle en date du **24 mai 1917**, le G. M. R. devient 80^e compagnie du 11^e escadron du train.

La date de la formation de la compagnie est le **1^{er} juin 1917**.

Sa composition est la suivante :

1 lieutenant commandant : M. **DURAND** ;

1 vétérinaire aide-major de 2^e classe : M. **SQUIBEAU** ;

78 sous-officiers et hommes de troupe ;

54 chevaux (nombre variable) ;

6 voitures.

La 80^e compagnie est mise à la disposition du général commandant la X^e armée.

Son service est d'assurer le remplacement des chevaux nécessaires à l'armée.

Elle cantonne à la ferme de Longeville, commune de Dravegny, du **1^{er} juillet au 2 octobre 1917** ; du **3 octobre 1917 au 10 janvier 1918**, à Varlemont (Haute-Marne) ; du **11 juin 1918 au 25 août**, à Lépine ; du **26 août 1918 à novembre 1918**, à Voilemont.

Après l'armistice, le G. M. R. 21 se déplace et vient stationner à Sarrebourg du **1^{er} avril 1919 au 10 août 1919**, date de sa dissolution.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

81^e COMPAGNIE

La 81^e compagnie (4^e groupe mobile de remonte) a été formée à **Béthancourt** le **1^{er} juillet 1917** avec des éléments provenant de la 70^e compagnie du 17^e escadron du train.

Sa composition est la suivante :

1 sous-lieutenant commandant : M. **LUCAS** ;
1 vétérinaire aide-major de 2^e classe : M. **LAMBERT** ;
92 sous-officiers et hommes de troupe ;
139 chevaux (nombre variable) ;
10 voitures.

Cette compagnie est à la disposition de G. A. N. et assure le remplacement des chevaux.

Du 1^{er} juillet 1917 au 10 janvier 1918, elle est en opérations **dans la Haute-Marne**.

De janvier 1918 à novembre 1919, ses déplacements sont fréquents, mais toujours **dans la région de l'Oise**.

Elle est dissoute le **16 novembre 1919** à **Auneuil (Oise)**.

82^e COMPAGNIE

Le dépôt de remonte mobile destiné au 35^e corps d'armée a été constitué à **Nantes**, à **partir du 15 août 1916**.

Il a la composition suivante :

1 lieutenant commandant : M. **DEBRAY** ;
1 sous-lieutenant : M. **LESELEUC de KÉROUARA** ;
1 vétérinaire auxiliaire ;
67 sous-officiers et hommes de troupe ;
42 chevaux de selle ;
194 chevaux de trait ;
36 mulets ;
10 voitures.

Il s'embarque le **31 août 1916** à la gare de **Sainte-Luce** pour débarquer le **2 septembre** à **Guillaucourt (Somme)**. Il cantonne à **Courcelles, près Demuin**. Il y reste **jusqu'au 15 septembre 1916**, date où il est dissous. Les éléments sont versés au 12^e escadron du train.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

121^e COMPAGNIE

La 121^e compagnie d'équipages muletiers est formée en **Macédoine** le **15 mai 1916**. Elle est à la disposition d'une division d'infanterie pour le ravitaillement.

Sa composition est la suivante :

1 lieutenant commandant : M. **DEMOUTIER** ;

105 sous-officiers et hommes de troupe ;

108 mulets ;

13 chevaux de selle.

Elle bivouaque, **du 15 mai au 3 juin**, à **Kirec (Macédoine grecque)**. Elle est employée à la réfection des pistes **au sud de la rivière Galiko**.

Le **3 juin**, elle se rend à **Snepa (Grèce)**, où elle bivouaque **jusqu'au 7 septembre**. Là, elle est employée au service du ravitaillement de la division et supplée en outre les trains régimentaires.

A partir du 8 septembre, la compagnie se déplace souvent ; elle change fréquemment de bivouac ; les marches ont lieu la nuit.

Elle séjourne **du 20 septembre au 11 octobre** à **Elespica et Pesonica** ; **du 11 octobre au 8 novembre**, à **Flouna** ; **du 8 novembre 1916 au 9 mars 1917**, à **Zélova**. Pendant cette période, elle coopère au ravitaillement en vivres d'une division.

Le **10 mars**, la compagnie se rend à **Biklista (Albanie)**, où elle reste **jusqu'au 21 mars**.

Elle se met en route le **21 mars** pour **Slivica (Serbie)**, où elle arrive le **25** et y reste **jusqu'au 20 mai**.

En plus de son service de ravitaillement, elle prête son concours au service du génie pour des transports de pierres.

Après le 20 mai 1917 et jusqu'à sa dissolution, la compagnie est constamment en déplacement, soit pour les ravitaillements, soit pour le service du génie, soit pour faire de l'exploitation forestière, etc...

La compagnie est dissoute le **29 juin 1918** au **bivouac de Mahala (Serbie)**.

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 11^e Escadron du Train des Équipages Militaires

Henri CHARLES-LAVAUZELLE, Éditeur militaire – Paris - 1920

Source : <http://gallica.bnf.fr> - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2014

11^e ESCADRON DU TRAIN DES ÉQUIPAGES MILITAIRES.

État nominatif des militaires tués à l'ennemi.

Classes	Noms et Prénoms	Compagnies	Grades
Service hippomobile			
1896	ARCHAMBAULT (Camille)	51 ^e Cie	Soldat de 2 ^e classe.
1903	BARRAU (Paul)	51 ^e Cie	Maréchal des logis.
1895	BELLANGER (Léon)	8 ^e Cie	Soldat de 2 ^e classe.
1895	CAVOLLEAU (Octave)	51 ^e Cie	id.
1894	CHARRIER (Henri)	2 ^e Cie	id.
1903	CHAUVEAU (Gustave)	5 ^e Cie	id.
1900	CHAUVIN (François)	51 ^e Cie	id.
1916	CHETOUTA (Abdel Kader)	21 ^e Cie	id.
1895	COUVREUR (Léonard)	2 ^e Cie	id.
1901	DELMAS (Jean)	53 ^e Cie	id.
1904	FOURRIER (Louis)	7 ^e Cie	Brigadier.
1911	GICQUIAUD (Alexandre)	8 ^e Cie	Soldat de 2 ^e classe.
1901	GUÉRY (Francis)	4 ^e Cie	id.
1910	LEBRETON (Adrien)	7 ^e Cie	id.
1895	MAILLARD (Auguste)	21 ^e Cie	id.
1910	MAHUAS (Laurent)	7 ^e Cie	id.
1894	MICHEL (Auguste)	15 ^e Cie	id.
1901	MICHELOT (Alphonse)	51 ^e Cie	id.
1911	MOREAU (Raymond)	2 ^e Cie	id.
1910	MORICE (Théophile)	5 ^e Cie	id.
1895	MORICE (Théodore)	51 ^e Cie	id.
1897	ORIGNY (François)	53 ^e Cie	id.
1908	RIVIÈRE (Jean)	6 ^e Cie	Brigadier.
1894	ROLLAND (René)	1 ^{re} Cie	Soldat de 2 ^e classe.
1893	SCHMALTZ (Louis)	53 ^e Cie	id.
1898	TESSIER (Ange)	55 ^e Cie	id.
1890	VIAUD (Joseph)	41 ^e , Q.G. du 11 ^e C. A.	id.
Service automobile			
1913	SULPIE (Pierre)	T. M. 138	Soldat de 2 ^e classe.

